

mercredi, 06 mai 2015 14:34

Pour compenser sa défaite yéménite, Riyad attise le feu de la violence, en Syrie

IRIB- D'après Abdel Bari Atwan, l'échec saoudien, au Yémen, conduit les dirigeants de Riyad à attiser le feu de la guerre, en Syrie.

Dans un article, publié dans "Raï al-Youm", le célèbre analyste arabe, Abdel Bari Atwan a écrit : «Lors des cérémonies d'inauguration du Sommet des pays membres du Conseil de coopération du golfe Persique, (CCGP), le roi d'Arabie saoudite a prononcé un discours, qui laisse penser que Riyad et ses alliés ont décidé de compenser leurs défaites successives, au Yémen, en attisant le feu des violences, en Syrie».

Abdel Bari Atwan a ajouté : «Ces derniers jours, nous avons été témoins de trois évolutions importantes, dans la région. Ces évolutions régionales peuvent influencer, considérablement, sur le dossier du Yémen, la crise, en Syrie, et les relations des pays arabes du Sud du golfe Persique avec la République islamique d'Iran. En premier lieu, M. Al-Bakhiti, membre du bureau politique du mouvement yéménite Ansarallah, a annoncé qu'avant l'agression militaire des Saoudiens, un dialogue politique avait été établi entre les partis yéménites, et que le mouvement Ansarallah est pour le retour à la table des négociations avec les groupes yéménites. Il a souligné que les révolutionnaires yéménites n'ont rien à dire aux dirigeants saoudiens. Cela veut dire qu'Ansarallah ne répondra pas, par l'affirmative, à l'appel lancé par le Président démissionnaire, Abd Rabbo Mansour Hadi, pour les discussions politiques, à Riyad, le 17 mai. En effet, il est possible que la participation des représentants d'Ansarallah aux négociations de Riyad soit considérée comme l'aveu de la défaite, de la part des révolutionnaires yéménites. En second lieu, les forces yéménites ont attaqué de l'intérieur du Yémen, la ville saoudienne de Najran, près de la frontière des deux pays. Cette attaque a été réalisée, en représailles aux agressions militaires des Saoudiens contre le Yémen. Les activités ont été interrompues, à Najran, et l'aéroport de cette ville a été fermé. Le porte-parole de la coalition saoudienne a annoncé que la coalition ripostera à cette attaque yéménite contre Najran, ce qui veut dire que l'Arabie saoudite intensifiera, très probablement, les bombardements. Et en dernier lieu, le gouvernement sénégalais a annoncé qu'il enverra 2.100 soldats, pour défendre l'Arabie saoudite. Cette décision du Sénégal intervient, après les déclarations du ministre saoudien des Affaires étrangères, Adel al-Jubaïr, qui avait parlé de l'arrêt éventuel des attaques militaires contre le Yémen ! Dans le même temps, le roi Salman ben Abdelaziz a déclaré qu'un centre doit être fondé, à Riyad, pour envoyer des aides humanitaires aux Yéménites !»

Abdel Bari Atwan a écrit : «Il est difficile, aujourd'hui, de séparer le dossier du Yémen de celui de la Syrie, car les deux crises ont les mêmes antagonistes. Dans son discours, à l'occasion de l'inauguration du sommet du CCGP, le roi d'Arabie saoudite a déclaré qu'il y aura un changement de régime, en Syrie. Le ministre qatari des Affaires étrangères, Khaled al-Atiyeh, a déclaré, dans une conférence de presse, qu'une conférence sera organisée, bientôt, à Riyad, pour réunir les représentants des rebelles syriens, afin d'élaborer un plan, pour la période de transition, en Syrie, après la chute du gouvernement de Damas».

Abdel Bari Atwan croit que la prise d'une position aussi dure, au sujet de la crise syrienne, et la décision de transférer les conférences des rebelles syriens d'Istanbul et de Doha, à Riyad, peut aggraver la situation, non seulement, en Syrie, mais aussi, au Yémen, en raison de l'obsession des dirigeants saoudiens de réaliser leurs buts, dans ces deux pays, par un recours excessif à la force militaire.

«Ces jours-ci, les obus de mortier ont touché le sol saoudien. Il est possible que, dans les jours à venir, les missiles tirés depuis le territoire yéménite, touchent Najran, Jizan et même Ebha, Chef-lieu de la région saoudienne d'Assir. En effet, les forces d'Ansarallah semblent perdre leur retenue, face aux agressions militaires saoudiennes», a écrit Abdel Bari Atwan.

Abdel Bari Atwan estime que la présence du Président français, François Hollande, au Sommet des dirigeants du CCGP, était un message important. C'est la première fois qu'un dirigeant étranger est invité au Sommet du CCGP, depuis sa création, en 1981. Et cela intervient, avant la rencontre que le Président Barack Obama a organisé, le 13 mai, pour accueillir les dirigeants des pays arabes du Sud du golfe Persique, à Camp David. D'après les analystes, la présence de François Hollande, au Sommet du CCGP, était un message au Président Barack Obama, pour l'avertir de la décision des pays arabes du Sud du golfe Persique de trouver de nouveaux alliés et de nouvelles opportunités, pour leurs achats d'armements. La décision des gouvernements qatari et émirati d'acheter des "Rafale" français, pour un montant de 20 milliards de dollars, peut, donc, s'expliquer, dans ce cadre. «Nous devons nous attendre à un été difficile, dans toute la région. Il est possible que les agressions militaires contre le Yémen prennent fin, mais n'oublions pas que ceux qui ont fait la guerre contre le Yémen veulent, vraisemblablement, la continuer, en Syrie. Une bataille imminente, à Al-Qalamoun, peut propager la guerre d'usure yéménite vers la Syrie», a écrit Atwan.